

Le cri

de la forêt

Il était une fois, une forêt où la nature vivait dans une alliance de beauté et d'harmonie depuis des temps immémoriaux.

Une forêt primaire, ombrelle vivante de la Terre-Mère et source de vie terrestre. (...)

Les Hommes d'autrefois avaient une fascination (...) pour cette forêt où tout faisait sens. (...)

L'arbre... Il s'élève dans sa majesté,
son élégance, et porte en lui dans sa
sève, la mémoire du vivant.

L'arbre... Cet être qui murmure la vie
sous son écorce, et chuchote ses
secrets dans chacune de ses
respirations. (...)

Avec ses racines aux formes parfois
étranges et profondément ancrées dans
le sol, avec ses branches tendues vers
le ciel comme en prière, l'arbre est ce
lien puissant entre la force terrestre et

le pouvoir des cieux. Ses racines tressent des alliances avec les champignons souterrains formant ainsi de formidables réseaux sociaux (...)

Force de vie, l'arbre est l'avenir de l'Homme et le compagnon de vie le reliant aux étoiles.

Mais un jour... Au cœur de la forêt, deux arbres se chamaillaient :

Le tout droit, à l'écorce argentée, dit :

— Si je dois être coupé un jour, j'aimerais que mon joli bois soit

transformé en berceaux pour de beaux bébés humains !

— Et moi, dit le second (...), moi j'aimerais devenir un navire pour voyager sur tous les océans !

— Mais regardez-vous donc ! Vous êtes tout tordu !

— Parce que moi, j'ai su prendre le temps de grandir en flânant ici et là ! Alors que vous, vous avez eu tellement peur que l'on vous vole votre part de soleil, que vous avez

décollé comme une fusée ! Alors oui vous êtes tout droit, mais vous êtes aussi tout raide ! (...)

Soudain, un cerf à l'allure majestueuse arriva dans un grand galop.

Sur son dos, un très jeune enfant (...)

— Compagnons !

— Qui est cet enfant ? demanda la vieille souche.

— C'est le plus jeune fils du forestier du village, répondit le cerf. Il ne parle pas, mais nous comprend.

Et sur un ton solennel, il ajouta :

— Compagnons... L'heure est grave !

L'écureuil se figea en serrant très fort sa noisette contre lui.

L'enfant descendit du cerf qui poursuivit :

— Depuis plusieurs mois, un parasite extrêmement virulent attaque la fausse forêt plantée par les humains de l'autre côté du champ. Ils ont tenté de résoudre le problème en coupant un maximum d'arbres malades... mais en

vain. Les villageois ont donc décidé de brûler leur « forêt ». (...)

— Au risque que les vents nous condamnent aussi ? Mais ils sont devenus fous à lier ! Il n'y a qu'un champ qui nous sépare ! s'alarma l'arbre tout droit.

— Oh quelle horreur ! dit la vieille souche.

— Adieu voyages sur l'océan... ajouta l'arbre tordu.

Tout le monde fut abasourdi.

Seuls des papillons, pensées vagabondes
des âmes disparues de la forêt,
continuèrent de virevolter en toute
quiétude.

— L'enfant souhaite nous aider, fit
savoir le cerf.

— Comment ? Ce petit humain est si
jeune ! Sait-il au moins comment
fonctionne une vraie forêt et quel est
son rôle ? demanda l'arbre tout droit.

Le cerf expliqua à l'enfant :

— Les arbres (...) libèrent de l'oxygène,

(...) modèrent les températures, (...) protègent du soleil, filtrent les eaux, et purifient l'air. (...) Nous favorisons même les pluies ! (...) Nous absorbons énormément d'eau, et la rejetons dans l'atmosphère par transpiration. Cela crée de la vapeur qui se transforme en nuages, des nuages qui, à leur tour, se transforment en pluie ! Et cela fonctionne partout !

— « partout » à la condition qu'il y ait une forêt depuis le bord de la mer jusqu'au point le plus reculé ! dit

l'arbre tordu.

— Les forêts sont la garantie de la présence de l'eau dans l'environnement, reprit le cerf. Les arbres irriguent le monde et forment un écosystème (...)

— Faut-il encore que l'on nous en laisse le temps ! fit remarquer la vieille souche.

— Ah ça... répondit l'arbre tordu. (...)

— Ajoutons que nous empêchons également l'érosion des sols et les glissements de terrain, précisa l'arbre

tout droit, et que nous vous protégeons aussi contre les avalanches et les inondations !

— Et nous, nous participons au bien-être de la forêt ! crièrent les champignons souterrains, nous sommes en symbiose avec les racines et échangeons des éléments chimiques et nutritifs avec les arbres ! (...)

— Les oiseaux aussi participent à la vie de notre forêt, dit le cerf à l'enfant. Ils chantent le matin pour défendre leur territoire certes, mais ils

le font aussi pour stimuler la croissance des êtres qui les intéressent, parce qu'ils ont besoin d'une végétation fertile, très riche en fruits et en graines. (...)

— Mais... , dit l'arbre tordu, il y a de moins en moins d'oiseaux pour faire chanter les printemps, stimuler les plantes et réguler les insectes...

La belette savante enchaîna aussitôt :

— Et puis dans la forêt, l'air est chargé en ions négatifs ce qui le rend riche en électrons !

— C'est comme aller respirer l'air de la mer, c'est excellent pour la santé !
enchéri l'écureuil.

— Exactement ! répondit la vieille souche. (...)

— Sans oublier que les forêts sont le sommet de la biodiversité, enchérit l'arbre tordu, et qu'elles soutiennent aussi votre agriculture en fertilisant les sols ; oui petit, votre agriculture a besoin de la forêt !

— Oh! Parlons-en de leur agriculture !
s'emporta l'arbre tout droit. L'humain
rase les forêts naturelles (...) pour
étendre sa surface agricole. (...) Il les
couvre de semences quasi mortes qui
ne survivent qu'à coups d'engrais et
de pesticides ! Et lorsque ces sols sont
épuisés, il les abandonne et recommence
ailleurs ! Et quand ce n'est pas pour
l'agriculture, c'est pour une
monoculture d'arbres identiques. (...)
Ce qu'il ose appeler « forêt » n'est
qu'un ensemble d'arbres du même âge

et de la même espèce (...) Ces arbres vivent dans une concurrence permanente pour l'eau, le soleil et les éléments nutritifs présents sous terre. (...)

— Comme toujours, l'humain est à la source de tous nos problèmes... soupira la vieille souche.

L'arbre tout droit reprit avec véhémence :

— L'humain a la prétention de croire qu'il maîtrise tout. (...) Son appétit dévorera la Terre et ne laissera qu'un

désert ! Il dilapide ce trésor terrestre
alors que sa survie en dépend ! (...)

Quand les derniers d'entre nous seront
coupés, le ciel lui tombera sur la tête !

Les humains peuvent bien nous couper
jusqu'au dernier... nous brûler jusqu'au
dernier... ce sont eux qui en mourront.

Nous, nous reviendrons dès que ces
dangereux primates auront disparu.(...)

— Nous devons (...) refaire alliance
avec l'humain, dit le cerf qui se
tourna vers l'enfant.

— Toi, tu peux nous sauver.

— Personne ne prendra au sérieux ce petit humain ! dit l'arbre tout droit, comment fera-t-il pour convaincre son espèce ?

L'enfant chercha une réponse dans le regard du cerf, et c'est l'arbre tordu qui lui répondit :

— Transmets avec passion tout ce que l'on vient de t'enseigner. S'il faut vraiment couper tous les arbres de cette fausse forêt, soit. Mais défends une nouvelle plantation d'un mélange

d'essences adaptées. Défends une reforestation responsable partout où cela est possible (...) Encourage à la cohabitation entre « agriculture » et « foresterie ». Il te faudra te battre.(...)

La vieille souche enchaîna :

— Nous portons toute la mémoire de la Terre, et nous saurons transmettre ce précieux patrimoine aux nouvelles générations de forêts naturelles. Planter une forêt pourrait devenir l'aventure de

toute ta vie... Es-tu prêt pour cela ?

Qu'en pense notre Grand Sage ?

L'écureuil se rapprocha doucement pour venir s'asseoir sur la vieille souche, et tous se tournèrent vers le (...) grand sage de la forêt.

Vieux de plus de mille ans, il restait le symbole de puissance. Le vieux sessile répondit par le gémissement de ses racines fatiguées :

— j'ai vu tellement de printemps et d'automnes...

Alors l'enfant prit le vieil arbre dans ses bras et l'embrassa.

Le cerf leva de nouveau son regard sur le vieux sessile qui s'était légèrement penché sur l'enfant.

Que décidera-t-il ?

Le vieil arbre dit oui à l'enfant pour aider la forêt.

Alors le cerf ramène l'enfant chez lui.

Cet enfant s'appelle Léo. Il veut beaucoup aider la forêt. Il ne voulait pas parler devant les arbres car il était seulement timide. Mais chez lui, Léo parle et dit à ses parents qu'il faut aider la forêt sinon les arbres meurent et ne protègent pas les humains.

Léo demande à son papa forestier s'il connaît une personne pour aider la

fausse forêt car il faut pas brûler la
fausse forêt sinon aussi la vraie forêt
brûle.



Le papa dit :

- Je connais un docteur des arbres. Il a sauvé des arbres qui sont beaucoup malades et beaucoup de fois.

Alors Léo dit que on doit appeler le docteur.

Puis Léo, le papa et la maman de Léo vont tous les trois voir les gens du village pour dire d'attendre de mettre le feu parce que si on brûle la fausse forêt, aussi on brûle la vraie forêt.

Léo dit :

- On connaît un docteur des arbres.

Les gens du village disent :

- On peut l'appeler mais c'est la dernière fois qu'on essaie de sauver la fausse forêt.

Quand il vient, le docteur a des médicaments magiques, il les met dans les arbres avec une piqûre. Il guérit tous les arbres. Il met aussi de l'eau magique dans la terre et ça fait

pousser des vrais arbres, comme dans
la vraie forêt, avec les arbres plantés
par les humains. Comme ça, la fausse
forêt devient une nouvelle vraie forêt.
Tout le monde est content.



La nouvelle forêt et la vraie forêt ils
sont devenus amis. Aussi les arbres et
les humains sont amis car ils ont aidé
la forêt.



Les humains ne coupent plus jamais
les arbres. Les humains ne brûlent
plus jamais les arbres. Maintenant le
petit garçon Léo sauve les arbres dans
le monde entier.

FIN

Les personnages de l'histoire

La forêt



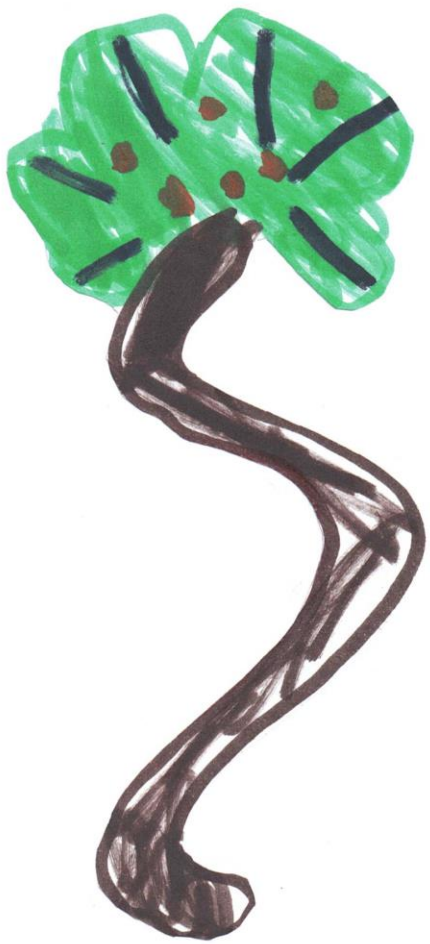
GIULIO

L'arbre tout droit



ANTONIA

L'arbre tordu



MARTINELLA

Un arbre malade



CARLO

Le cerf



Le petit enfant Léo



ELVIRA

Le papa de Léo



AMBRA

La maman de Léo



MARIA

Le vieil arbre



DANIEL

Le docteur des arbres

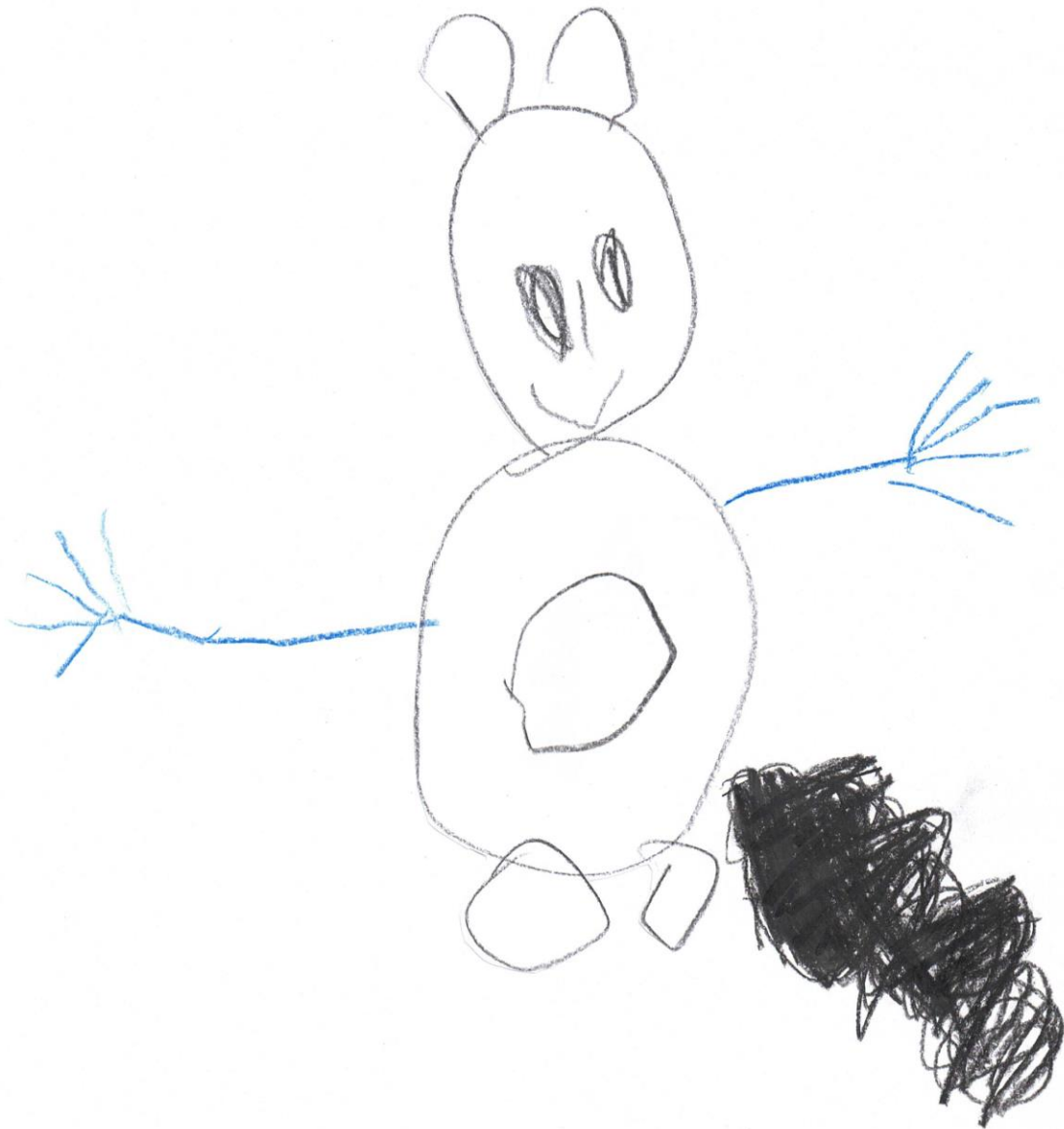


AZZURRA

Les champignons



L'écureuil



FEDERICO

La belette



DAPHNE

Les oiseaux



LORENZO

Les papillons



LUDOVICA

Les humains



ANNA

Les arbres
des élèves de GS

L'arbre de MARIA



L'arbre de JOSEPH



L'arbre de LUDOVICA



L'arbre de ELVIRA



L'arbre de ANNA



L'arbre de ANTONIA



L'arbre de DAPHNE



L'arbre de LORENZO



L'arbre de DANIELE



L'arbre de CARLO



L'arbre de FLAMINIA



L'arbre de AMBRA



L'arbre de

AZZURRA



L'arbre de MARI NELLA



L'arbre de ~~FE~~ D E R I C O



L'arbre de GIULIO



FLAMINIA

DANIELE

ELVIRA

CARLO

MARIA

ANTONIA

GIULIO

LORENZO

AMBRA

ANNA

JOSEPH

FEDERICO

AZZURRA MARI NELLA

LUDOVICA

DAPHNE